

Le Bilinguisme (Anglais /Francais): Une Porte D'entrée Pour L'évolutionéconomique AU Nigeria

Ebong Offiong Erete & Nwagu Chiweze

Resume

Longtemps perçu comme un handicap, le bilinguisme est considéré aujourd'hui comme un atout, pour le développement personnel et intellectuel du locuteur bilingue, et aussi de la région ou le pays qui le met en pratique. Le bilinguisme permet une éloquente ouverture sur l'extérieur. L'avantage le plus fondamental du bilinguisme est qu'il permet plus facilement des échanges économiques entre les pays qui partagent des langues communes. Les échanges commerciaux transfrontaliers sont des faits banals et le Nigeria a besoin de ces échanges pour faire évoluer son économie. Les pays francophones constituent des potentiels débouchés pour les produits nigériens étant donné qu'ils sont ses voisins immédiats, mais le problème de la communication est la pomme de discorde pour les succès de cet échange. Donc les commerçants nigériens ont du mal à faire du commerce avec les commerçants francophones. Le Nigeria est un pays multi ethniques et multilinguas, donc au vu de la situation du multilinguisme où l'anglais joue le rôle de langue officielle et véhiculaire, vaut-il la peine d'introduire une deuxième langue européenne dans le pays ? Quels que soient les préjugés des critiques, nous voudrions démontrer dans cette communication, qu'il vaut le coup de promouvoir et d'actualiser la politique du français comme deuxième langue officielle, parce que le bilinguisme (anglais/français) peut servir comme une porte d'entrée pour l'évolution économique au Nigeria.

Les mots clés : Le bilinguisme, l'évolution économique, la porte d'entrée, les échanges transfrontaliers, le multilinguisme.

Introduction

Depuis toujours, les questions de langues restent d'une constante importance dans la vie de l'homme. Le XXI^{ème} siècle et les années que nous vivons ne font pas l'exception. Aujourd'hui comme auparavant, l'homme se préoccupe de la langue à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières. La langue n'est pas un simple moyen de communication, comme on le dit souvent, c'est aussi un instrument pertinent d'influence politique, économique, diplomatique et culturelle dans les relations internationales. Parmi les langues qui existent aujourd'hui dans le monde, il y a celles qu'on considère comme langues internationales à cause de leurs caractéristiques véhiculaires. Rappelons que ce sont les langues véhiculaires qui dominent dans l'activité économique et politique du monde. A cause de la mondialisation, les relations internationales

entraînent l'usage de langues dont le rayonnement dépasse les frontières des Etats dont elles émanent. Les langues occidentales ont acquis une place importante dans les relations internationales, et le fait que des transferts industriels, scientifiques et technologiques qui améliorent la situation économique des pays passent par la voie des langues européennes, est bien connu. Cette réflexion suscite nos interrogations sur la politique linguistique du Nigéria. Cette dernière doit être déterminée par la dynamique des rapports de force dans le monde. Le bilinguisme ouvrira davantage la porte de coopération économique, culturelle et sociale entre le Nigéria et le monde. Le bilinguisme consiste théoriquement en le fait de pouvoir s'exprimer et penser sans difficultés dans deux langues, à un degré de précision identique dans chacune d'elle.

Le Bilinguisme Etatique

Les politiques officiels de bilinguisme officiels reconnaissent par la constitution ou par la loi, et l'égalité de deux ou plusieurs langues. Il s'agit généralement d'une égalité réelle qui se transposerait dans les faits. Ce statut confère aux citoyens en principe du moins, le choix d'utiliser l'une ou l'autre des langues officielles dans leurs rapports avec l'Etat. Donc, une personne bilingue peut être définie comme étant capable de s'exprimer dans deux langues. Elle est imprégnée des deux cultures, deux visions du monde etc et Skutnabb-Kangas est d'avis qu'elle doit s'identifier positivement aux deux langues et aux deux cultures :

A speaker is bilingual, who is able to function in two (or more) languages in both monolingual and bi-lingual communities in accordance with the socio-cultural demands made on an individual's communicative and cognitive competence by these communities and by the individual herself at the same level as native speakers and to identify positively with both (or all) language groups (and cultures) or parts of them. (143)

Il existe trois formes de bilinguisme à savoir : le bilinguisme individuel, le bilinguisme social et le bilinguisme étatique. Nous nous occupons ici du bilinguisme étatique, parce que la langue reste un phénomène social. Et dans la plupart des cas, ce sont des Etats qui imposent le bilinguisme dans un espace géographique donné. En principe, le bilinguisme étatique implique que l'Etat utilise deux langues dans les domaines de la législation, de l'administration publique, de l'enseignement, de la justice etc. Dans le bilinguisme étatique, le fardeau de l'application effective repose sur la machine administrative de l'Etat. Ce dernier pratique le bilinguisme au sein des organismes qu'il contrôle. Les formes de bilinguisme étatique varient beaucoup. Le bilinguisme peut être symbolique ou déclaratif, déséquilibré ou égalitaire. L'Etat constitue un puissant levier pour la promotion de n'importe quelle langue à n'importe quel niveau, même pour rendre deux langues co-officielles dans une communauté, et il y a toujours un moyen d'arriver à une compatibilité entre les deux langues existantes.

Au Nigéria, le bilinguisme anglais/ français reste symbolique jusqu'en ce moment, en dépit de la déclaration du général Sani Abacha de 1996 qui annonçait le statut du pays comme étant bilingue, on est toujours confronté à l'hégémonie de l'anglais dans la gestion de l'Etat, dans l'enseignement, dans les débats au parlement etc. Cette déclaration n'a été proclamée dans aucune des constitutions. Cependant, un document intitulé 'La Politique Nationale de l'Education de la République Fédérale du Nigeria' qui pour la première fois, précise le statut du français en ces mots :

For smooth interaction with our neighbours, it is desirable for every Nigerian to speak French. Accordingly, French shall be the second official language in Nigeria and it shall be compulsory in primary and Junior Secondary schools but non-vocational, elective at the Senior Secondary school (NPE:10)

La seconde langue officielle (le français) n'est connue et utilisée que comme langue étrangère dans les écoles. De toute façon, les Nigériens ne comprennent souvent rien de la deuxième langue officielle, mais le gouvernement a confirmé ses bonnes dispositions à l'égard du renforcement de l'enseignement du français en encourageant la formation de professeurs de français. Mais cette prise de position par le gouvernement, dans ce domaine n'est pas complète à notre avis parce qu'elle manque de pertinence et d'objectivité et n'est pas conforme à la réalité des faits et des besoins de la mondialisation. Face à la mondialisation, le Nigéria a besoin d'une politique linguistique qui tient compte non seulement de ses voisins qui sont francophones mais aussi de sa position hégémonique et primordiale dans la sous-région et en Afrique. Selon, Calvet (1999). Affirme que la mondialisation qui multiplie les réseaux de communication accroît des inégalités entre les langues, renforce la langue hyper centrale, l'anglais, et les langues super centrales au détriment des langues périphériques(72). Désormais l'anglais et le français sont devenus langues hégémoniques, quasi mondiales surtout dans le domaine de l'économie et des relations internationales. Jimoh l'affirme quand il dit:

For Nigeria, the most natural option in our choice of a language that would contribute to our bid to achieve multilingualism for transnational communication, sub-regional integration and for responding to the needs of globalization is French, which is the language of our immediate neighbours. (34).

Le Nigéria a toujours considéré la coopération avec les autres pays africains comme un facteur important pour la sortie du sous-développement et l'accroissement économique du continent africain. Adetula, exprime ainsi: "Nigeria has always regarded cooperation with other African countries as a "condition sine qua non" for a self-reliant development on the continent."(163). Mais comment pourrait-il achever cette tâche colossale, quand il n'a pas une politique linguistique favorable au français, langue officielle de ses voisins immédiats. C'est la raison pour laquelle Simire, reconnaissant le rôle important que joue la langue dans l'intégration régionale et tenant compte des exigences du marché mondial qui a besoin de spécialistes maîtrisant plus d'une langue internationale, recommande au gouvernement fédéral du Nigéria de formuler une nouvelle politique linguistique qui sera efficace et dynamique à l'égard du français dans les écoles. " Il est indéniable qu'au Nigéria, nous avons en premier lieu, besoin d'une politique linguistique nationale probante, efficace et dynamique qui nous servirait de gouvernail en matière d'enseignement et d'apprentissage du français" (92). Partageant la même idée, Alo déclare que:

French should be considered as a second official language in Nigeria, enjoying the same status like English, thereby making its teaching and learning compulsory from primary school level through to university level (323).

LA SITUATION ECONOMIQUE DU NIGERIA

L'économie nigériane dispose des nombreux atouts à savoir une façade maritime, une variété de climats favorables aux cultures vivrières et commerciales, d'importantes ressources énergétiques, le pays a une population enorme de 200 cents millions d'habitants une solide armature urbaine, de bonnes infrastructures de transports et des télécommunications. Le secteur bancaire, puissamment remodelé durant les dix dernières années est sain et compte des opérateurs internationaux. Le pétrole joue un rôle important dans l'économie nigériane, ce qui représente 80% des revenus du gouvernement. Le gaz naturel abonde, avec des réserves estimées à plus de 3000 milliard de m³. Le sous-sol Nigérian est riche en minerais métalliques notamment en charbon, bauxite, tantalite, or, fer, calcaire, zinc, et plomb. Les reformes économiques, et des programmes de privatisations ont réussi lentement à mettre le Nigéria sur la voie d'atteindre son plein potentiel économique. Il est l'une des économies les plus importantes en Afrique après l'Afrique du sud, et la plus grande économie dans la région d'Afrique de l'ouest.

Malgré le boom pétrolier, l'agriculture représente encore 32% du PIB et occupe encore près de 70% de la population active. Les principales cultures vivrières sont le manioc, le cacao, le mil, le Sorgho, le maïs, l'arachide, le coton, le tabac et la noix de coco. Il existe des plantations situées au Sud qui contiennent les palmiers à huile. L'élevage contrôlé par les peuls joue un rôle très important. Il y a également des industries de fabrication qui incluent le cuir, les textiles, des plastiques, des produits agroalimentaires transformés, et des industries pharmaceutiques. Ces industries tournent à moins de 40% de leurs capacités à cause de l'état épileptique de l'électricité dans le pays. Le plan 'NEEDS' (National Economic Empowerment and Development Strategy), ambitieux programme en faveur de la croissance économique endogène lancé en 2003, avait notamment fait du développement agricole une priorité. Le plan NEEDS érige également le développement du secteur manufacturier en priorité. L'enrichissement rapide qui a accompagné le boom pétrolier fait le Nigeria de négliger son agriculture qui emploi pourtant les trois quarts de sa force de travail. En conséquence, sa production agricole pour exportation n'a jamais trouvé le niveau envié.

L'économie nigériane est une économie qui dépend de sa richesse pétrolière, son histoire économique après son indépendance (1960) et pendant plus de trois décennies, est intimement liée au pétrole. Mais l'économie du Nigeria est confrontée à plusieurs problèmes qui sont l'insécurité, la pression démographique, la persistance des oppositions ethniques et religieuses qui gênent l'unité et l'accroissement économique du pays. Aussi la dépendance quasi exclusivement sur le pétrole, la forte dépréciation de taux de change du naira, l'évasion de taxe et la corruption qui est devenu une pandémie et contre laquelle chaque régime successif a lutté sans parvenir apparemment à la vaincre a plongé le pays dans la récession économique. A cause de tous ces défis, les performances économiques du Nigeria restent mitigées et les perspectives de croissance demeurent incertaines. Le Nigeria doit affronter des problèmes économiques qui sont variés et délicats. La tâche primordiale que doit se fixer le gouvernement reste de créer une économie viable qui sera capable de résister même au choc qui pourrait présenter par l'épuisement éventuel des gisements pétrolifères. Aujourd'hui le monde s'éloigne du pétrole, on a fabriqué les voitures qui n'utilisent plus le pétrole. Doncla voie de l'accroissement économique rapide pour le Nigeria passera par les échanges commerciaux transfrontaliers avec ses voisins et les autres pays du monde. Mais on se demande si ça sera possible pour le Nigeria d'achever cette tâche avec ses voisins sans la langue française qui est la langue officielle de ses voisins.

Le Bilinguisme Et Son Rapport Economique

Fort de son positionnement géographique au carrefour de l'Afrique, de son poids démographique et de ses richesses énergétiques, le Nigéria joue un rôle primordial dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest et plus précisément dans la CEDEAO. Mais à cause des barrières linguistiques (étant donné que 9 des 15 pays constitutifs de la CEDEAO sont francophones), beaucoup de projets initiés par le Nigéria dans la CEDEAO ont échoué. De bons exemples sont les projets de création d'une monnaie commune et un marché commun, ainsi que le projet d'assurer la libre circulation des personnes et des biens dans la sous-région. C'est un fait bien connu que les langues sont indispensables dans le succès de l'intégration politico-économique. Le partage de la même langue peut briser toutes les frontières, neutraliser les soupçons, faciliter l'amitié et l'entente. Le Nigeria se trouve enclavé au sein d'un environnement régional exclusivement francophone – entouré par le Benin, le Niger, le Tchad et le Cameroun. Donc il a besoin du français pour créer les espaces de coopération économique et politique avec ses voisins et les autres pays francophones.

La langue commune donne la possibilité d'organiser les économies en blocs régionaux, et donc les échanges commerciaux en un marché plus vaste qui ouvre la voie à de nouvelles échelles d'échange, et même des dialogues politiques. Aujourd'hui, avec les technologies de l'information et de la communication (TIC), les transactions économiques et commerciales se font sans contrainte de frontières, toutes ces informations passent par la langue. La langue homogène permet une économie d'échelle dans les échanges, désormais étendue à l'ensemble du monde. Par la force des réseaux de communication et des échanges économiques et commerciaux, par l'addition d'initiative privée, des zones d'intégration naissent et finissent par créer les espaces de coopération économique et politique qui traversent les frontières étatiques.

Le bilinguisme est un outil linguistique indispensable pour bien communiquer avec nos voisins francophones. L'ignorance de la langue française freine les échanges économiques entre le Nigéria et le monde francophone. Les échanges commerciaux transfrontaliers sont des faits banals. Les pays francophones constituent des potentiels débouchés pour les produits nigériens ; mais le problème de la communication est la pomme de discorde pour le succès de cet échange. Grâce au bilinguisme anglais/français, ce problème peut être réglé au Nigéria.

La croissance de la population au Nigéria cause un influx dans les pays voisins francophones vers lesquels migrent bon nombre de nationaux Nigériens. Cette population qui migre a besoin de connaître la langue pour intégrer dans son nouveau milieu afin de tisser des relations réciproquement bénéfiques et inter-étatiques harmonieuses.

Dans le domaine du tourisme, la connaissance du français sera l'outil linguistique indispensable pour le touriste francophone au Nigéria. N'oublions pas que le tourisme promeut le développement et aide à la croissance économique. Le français peut encourager les échanges commerciaux entre le Nigeria et ses voisins francophones.

Le Nigeria a créé un secteur de production très actif et parfaitement autonome qui génère, de manière directe et indirecte, 300 000 emplois. Aujourd'hui, le secteur du film nigérien représente un marché supérieur à 300 millions d'euros. Cette réussite économique sera plus grande si les films ont les doublages et les sous-titres en français. Aussi si nous avons des acteurs nigériens qui parlent français, la réussite économique dans ce secteur va se doubler. Avec le bilinguisme, français anglais la coopération économique entre le Nigeria et le monde francophone va accélérer.

Conclusion

Les Etats attachent une importance politique particulière à leur bon voisinage parce qu'ils estiment que cela répond à une nécessité profonde de leurs relations, à leur désir de limiter des conflits, de régler les différends existant d'une manière pacifique, et d'assurer une coopération aussi harmonieuse que possible à leur avantage mutuel (Pop :67). La promotion et la diffusion du français au Nigéria vont renfoncer des liens de coopération naturels et amicaux entre le Nigéria et ses voisins francophones, voire l'Afrique toute entière. Le Nigéria a besoin d'apprendre les langues internationales pour jouir de la connaissance scientifique, technologiques que ces langues véhiculent.

Il est impératif de reconnaître que la pratique du bilinguisme fonctionnel dans un Etat ne s'accomplit pas en un seul jour. C'est un processus qui se fait progressivement. La tâche est grande et nécessite beaucoup de patience de la part du gouvernement, et des instructeurs. Et en plus du changement d'attitudes envers le français chez les citoyens. Ce projet coûtera beaucoup donc le soutien de toutes les couches de la société s'impose. Avec la volonté politique, les ressources financières et humaines, et la sensibilisation des citoyens nigériens sur la nécessité d'apprendre la langue française et la multitude de bénéfices que nous (en tant que nation et peuple) pouvons tirer du bilinguisme, le gouvernement nigérian peut élaborer le bilinguisme français/anglais dans le pays.

Le bilinguisme (anglais/français) permet une ouverture à l'international pour une grande partie des potentialités humaines du pays. Son officialisation ne portera qu'un bénéfice économique et social face aux défis du sous-développement et des conflits interethniques qu'engendre généralement la promotion des langues vernaculaires.

References

- Adetula, V. Nigeria and the African Union. In U. J. Ogwu (Ed.), *New horizon for Nigeria in world affairs*. Lagos: NIIA, 2005 (157-186).
- Alo, P. D. French language as second lingua franca in Nigeria. In B. Akinterinwa (Ed.), *Nigeria's national interests in a globalizing world: Further reflections on constructive and beneficial concentricism*. Ibadan: Bolytag International Publishers, 2007 (310-325)
- Calvet, L. J. De l'inégalité des langues quelques réflexions préalables à toutes politiques linguistiques. Dans R. Chaudenson et L. J. Calvet (Eds.), *Les langues dans l'espace francophone: De la coexistence au partenariat*. Québec: AGMV Marquis. 2002 (71-82).
- Dali, Slim. Macro Economie & Développement. Nigeria : Première Economie du Continent aux Ambitions Contraintes. www.afd.fr, Macrodey 19, Mai 2015.
- Federal Republic of Nigeria. *National policy on education*. Abuja: NERDC. 2004.
- Jimoh, C. C. French as Nigeria's second official language: A myth or a reality? *Journal of Nigeria Languages and Culture*, 3, 2002. (34-43)
- Manlay, Jacques. Le Nigeria : Atouts et Défis d'une Economie Puissance Emergente. <http://www.ifri.org/files/atom/files> Mai 2015.
- Skutnabb-Kanga, T. (1994). Linguistic human rights: A prerequisite for bilingualism. In I. Ahglen and K. Hyldenstram(Eds.), *Bilingualism in deaf education*. Hamburg: Signum, 1994 (136-158).
- Simire, G. O. Pour une politique linguistique en faveur du Français au Nigeria. *Nigerian Journal of the Humanities*.2004(84- 105).
- Pop, I. *Voisinage et bon voisinage en droit international*. Paris: Edition. A Pendone. 1980.